

PROCHAINS RENDEZ-VOUS...

JEUDI 14 NOVEMBRE > 20H

GOÛTEZ MA DANSE / CATALOGNE

Veronique Teindas & Deborah Torres
Compagnie L'Échelle en Bambou
«Entre-Deux | Mar | Muntanya» [Création]
CCNT

MERCREDI 27 NOVEMBRE > 18H

CONFÉRENCES [PARTENARIAT]

Performance Danse Architecture # 2
Didier Faustino, Raphaël Cottin, Adrien Sina
École supérieure des beaux-arts de Tours

VENDREDI 29 NOVEMBRE > 19H

HEURE CURIEUSE

Claudia Miazzo & Jean-Paul Padovani
CCNT

SAMEDI 30 NOV. & DIM. 1ER DÉC.

STAGE AMATEURS TOUS NIVEAUX

Tango argentin
Claudia Miazzo & Jean-Paul Padovani
CCNT

RÉSERVATIONS 02 47 36 46 00
INFO @ CCNTOURS.COM
WWW.CCNTOURS.COM

INFORMATIONS 02 47 36 46 07

Anaïs Miltenberger, chargée de la Coordination, de la sensibilisation et du développement des publics, se tient à votre disposition pour vous renseigner sur les prochains rendez-vous.

MERCREDI 11 DÉCEMBRE > 18H

VENDREDI 13 DÉCEMBRE > 19H

SPECTACLE À VOIR EN FAMILLE

Thomas Lebrun
«Tel Quel !» [Création]
CCNT

VENDREDI 20 DÉCEMBRE > 19H

HEURE CURIEUSE

Francis Plisson
CCNT

VEND. 10 & SAM. 11 JANVIER > 20H

MOMENT DONNÉ / AU PROFIT DES RESTOS DU COEUR

Programme Emanuel Gat / Thomas Lebrun
Avec la formation Coline
CCNT

Le Centre chorégraphique national de Tours est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication – DGCA - DRAC Centre, la Ville de Tours, le Conseil Régional du Centre, le Conseil Général d'Indre-et-Loire.

L'Institut français contribue régulièrement aux tournées internationales du Centre chorégraphique national de Tours.

Licences n°1 - 1051624 ,2 – 1051625, 3 -1051626.

Photo © Evelyne Mékhitarian

Graphisme photo © Christopher Evans

CCNT
CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

LUNDI 4 & MARDI 5 NOVEMBRE - 20H

ODILE AZAGURY

COMPAGNIE LES CLANDESTINS

FEMMES DE SANG **CRÉATION**

SPECTACLE



FEMMES DE SANG

Premières au Centre chorégraphique national de Tours

Direction artistique et chorégraphie : Odile Azagury ; Danseuses interprètes : Delphine Pluvinage et Alexandra Naudet ; Costumière : Pascale Robin ; Créateur lumière : Jérôme Dechamps ; Musique : Arvo Pärt, Karlheinz Stockhausen, Luis Naon, Zombie Zombie ; Régisseur son et plateau : François Chaussebourg ; Assistante : Evelyne Mékhitarian ; Production : Compagnie Les Clandestins ; Coproduction : Centre chorégraphique national de Tours / Direction Thomas Lebrun, Centre chorégraphique national de Nantes / Direction Claude Brumachon & Benjamin Lamarche, L'Avant-scène Cognac, Centre d'Animation de Beaulieu à Poitiers ; Résidence à l'Académie de danse de Vitry-sur-Seine / EMA.

«La vibration des couleurs me fascine et ma rêverie de danseuse et de chorégraphe pour cette pièce a été habitée par le rouge et le blanc. Le ROUGE évoque le feu de l'enfer, le sang, la passion et la colère. "Le rouge est une couleur orgueilleuse, pétrie d'ambitions et assoiffée de pouvoir. En dépit de cette insolence, son passé, pourtant, n'a pas toujours été glorieux. Il y a une face cachée du rouge, un mauvais rouge, comme on le dit du mauvais sang, qui a fait des ravages au fil du temps, un méchant héritage plein de violence et de fureurs, de crimes et de péchés". C'est cette double personnalité du rouge que décrit l'historien Michel Pastoureau : "une identité fascinante et brûlante comme les flammes de Satan". Le BLANC, quant à lui, est assimilé à la pureté, à l'innocence, à la propreté, à la virginité, au vide. Il révèle aussi tout ce qui est transcendant : le commencement du monde, les spectres et les apparitions, une certaine idée de l'au-delà. Dans toute pensée symbolique, le blanc est aussi la couleur de la mort et du deuil. Wassily Kandinsky disait : "Le blanc que l'on considère souvent comme une non-couleur, est comme le symbole d'un monde où toutes les couleurs en tant que propriétés de substances matérielles, se sont évanouies. Ce silence n'est pas mort, il regorge de possibilités vivantes". Sous son aspect funeste, le blanc livide est opposé au rouge, c'est la couleur du vampire qui cherche le sang, c'est celle des spectres et des revenants, mais c'est aussi la couleur du retour, celle de l'aube, les deux blancs de l'aube, brillant et mat, ces deux blancheurs sont vides, suspendues entre absence et présence, entre les deux faces du sacré. Ces sentiments contrariés que m'inspirent ces deux couleurs m'ont conduit à engager cette création avec deux interprètes, deux femmes, Alexandra Naudet et Delphine Pluvinage. Nous avons exploré ensemble le mouvement impulsif, généreux, ample et épidermique du rouge en le confrontant au mouvement suspendu, presque minimaliste du blanc. De cette recherche, est née une danse fougueuse et mystérieuse sur une musique allant d'Arvo Pärt à Zombie Zombie.»

ODILE AZAGURY débute en 1971, aux côtés de Catherine Atlani au sein des Ballets de la Cité. En 1973, elle rejoint le groupe de Recherche Théâtrale de l'Opéra de Paris, animé par Carolyn Carlson. Après avoir créé le "Four Solaire" en 1977 avec Anne-Marie Reynaud, elle fonde l'Atelier Anna Weill, association destinée à promouvoir hors des théâtres, de nouveaux terrains pour la danse contemporaine. De 1983 à 1985, elle met en oeuvre un grand projet : «Danseurs tous en Seine», avec cinq cents artistes, danseurs et musiciens. Elle les réunit à Paris sur sept kilomètres en bord de Seine lors du passage d'un bateau-mouche, transportant les spectateurs. Puis, elle s'installe à Poitiers et crée «Rupture», un projet sur les droits de l'homme avec le soutien de Danse en Chantier. En 1990 avec «La Symphonie déconcertée», elle fait le pari de mettre en relation la danse, la musique et l'architecture de la ville en s'entourant de compositeurs et en rassemblant autour d'elle des danseurs et musiciens amateurs de toute la région. En 1992, le Centre de Beaulieu lui commande un parcours poétique sur le thème de l'exode et de la mémoire qui donnera naissance à «Temps des cerises». En 1993, elle décide de s'installer définitivement à Poitiers et crée sa compagnie Les Clandestins. Chorégraphe et pédagogue, Odile Azagury n'a de cesse de convier amateurs et professionnels et de les amener à se côtoyer, se confronter. Elle intègre cette démarche dans une de ses pièces majeures, «Parlez-moi d'amour» (2000). Puis, elle crée trois soli remarquables qu'elle interprète en triptyque : «Estrella» (1997), «Anna» (2002) et «Y Yo» (2005). En 2007 avec Jacques Patarozzi elle crée «L'une/L'autre». En octobre 2008, artiste en résidence au TAP/Scène Nationale de Poitiers, elle invite, pour l'ouverture des portes du nouveau Théâtre & Auditorium, 21 chorégraphes qui ont particulièrement marqué le paysage de la danse contemporaine des années 1980 à nos jours, et crée «Les Princesses». En 2009, Odile Azagury est nommée Chevalier des Palmes académiques par le Ministère de l'Education Nationale. En 2011, elle crée «L'Armoire», où elle insère pour la première fois dans son travail les images du cinéaste Artavazd Péléchian tout en poursuivant sa mission de développement de la danse en milieu rural avec le projet «Noces». En 2012, elle crée un évènement chorégraphique et musical destiné à être joué dans les jardins patrimoniaux, ouvriers ou secrets, «Dansons jardin(S)». En 2012/2013, Odile Azagury intègre une création de Thomas Lebrun, «La jeune fille et la Mort» en qualité d'interprète. Parallèlement, elle se lance dans la création de «Femmes de sang» et la mise en place d'un projet de territoire danse/cuisine, «Le festin de soi». La Compagnie Les Clandestins a participé à la création d'un collectif interrégional "Stationnements Autorisés !", regroupant 3 chorégraphes de trois régions voisines : Francis Plisson (Région Centre), David Rolland (Région Pays de Loire) et Odile Azagury (Poitou-Charentes).